Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 8 (1870)
Heft: 2

Artikel: Restauration de la cathédrale : suite
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-180776

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Huitième année. N° 2. Samedi 8 Janvier 1870.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. ; trois mois, 1 fr.
Pour l'étranger : le port en sus.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, 8 Janvier 1870.

Tous les journaux ont rendu un juste hommage au bon goût qui a présidé à la mascarade du 2 janvier ; presque tous en ont donné la description. Nous ne croyons donc pas nécessaire d'entrer ici dans des détails déjà connus de nos lecteurs. Mais nous tenons cependant à joindre nos sincères remerciements à tous ceux que les organisateurs de cette belle fête ont déjà reçu de la population lausannoise.

Au milieu des éloges généralement exprimés, nous avons entendu par-ci par-là quelques critiques. Les uns auraient désiré un programme plus complet, une revue des événements de l'année ; d'autres font remarquer le décousu de ce programme où il manque, disent-ils, une idée principale, un esprit d'ensemble, etc., etc.

Quant à nous, tout en reconnaissant qu'il y a du vrai dans ces diverses observations, nous n'avons que des encouragements à donner aux auteurs d'aussi charmantes récréations. Si l'on tient compte de toutes les difficultés qu'il y a à surmonter dans de telles entreprises, et qu'on se souvienne qu'à la fin du mois d'octobre rien n'était encore organisé, on conviendra sans doute qu'il a fallu beaucoup de persévérance et de dévouement pour arriver au résultat obtenu, et que dans de telles conditions, il était difficile de faire mieux.

Restauration de la Cathédrale.

IV

Au dire de l'historien Ruchat, l'édifice reconstruit à la suite des quêtes faites en 1235, n'était pas achevé lors de sa dédicace en 1275. Ce fut seulement dans le courant des 14e et 15e siècles, que divers fondateurs y érigèrent successivement, sous différents vocables, des autels et des chapellenies, jusqu'au nombre de vingt-cinq.

A la fin du 15e siècle, sous l'épiscopat de l'avant-dernier évêque de Lausanne, Aymon de Montfaucon, toute la partie occidentale comprise entre les tours et leur voisinage en arrière menaçaient ruine. De grands travaux y furent faits ; le portail fut reconstruit en entier. On sait que ces travaux furent achevés vers 1509, par une date inscrite sur une porte basse, derrière la tour septentrionale. On ne trouve guère d'autres renseignements relatifs à cette restauration.

Plus tard, les Bernois, maîtres du Pays de Vaud, restaurèrent aussi la Cathédrale à diverses reprises. Son aspect à l'extérieur a donc changé non dans l'ensemble, mais dans beaucoup de détails, et très souvent aux dépens du style primitif.

Berne y fit exécuter des travaux pendant les années 1747, 1748 et 1749, sous la direction de l'architecte de la Grange.

Cependant, soit que ces travaux n'eussent pas embrassé l'ensemble de l'édifice, soit qu'on y eût mis trop de parcimonie, ils furent si insuffisants qu'en 1763 on jugea qu'une nouvelle et entière restauration était nécessaire. Les frais prévus s'élevaient de 40 à 50,000 francs de Suisse.

Le Conseil souverain chargea le dicastère des travaux publics de revoir les devis présentés, afin d'en éliminer toute dépense qui n'était pas d'une absolue nécessité. Ce dicastère fut en même temps *invité à examiner la question de savoir s'il ne serait pas plus avantageux pour le trésor de LL. EE. de faire démolir cet antique édifice et construire à sa place une église plus petite, mais suffisante à la paroisse de la Cité.*

Cette destruction allait être décidée par le Conseil souverain, lorsqu'un de ses membres fit observer que la démolition d'un si vaste édifice serait plus coûteuse que les réparations qu'il exigeait. Celles-ci furent enfin ordonnées, mais leur exécution traîna tellement en longueur qu'elles ne furent terminées qu'en 1774.

Une dizaine d'années auparavant (1763), LL. EE. avaient fait l'acquisition, pour le prix de 6000 livres, de l'orgue qui existe encore aujourd'hui et qui dût être réparé lorsqu'en 1774 la restauration de la Cathédrale fut terminée. Il n'y avait alors point d'orgues dans les deux autres églises de Lausanne ; celui de St-François n'ayant été établi qu'en 1776, et celui de St-Laurent seulement en 1795. Précédemment, le chant des Psaumes y était soutenu par des haut-bois, des clarinettes, des trompettes et autres instruments de ce genre qui produisaient, au service divin, un effet assez discordant. L. M.

Société vaudoise des sciences naturelles.

Séance du 6 janvier 1870.

M. *S. Cuénoud* communique quelques propriétés curieuses dont jouissent les projections du dodécaèdre et de l'icosaèdre réguliers.

Quelques nouveaux renseignements sont apportés au sujet